

XXXII^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE B

LECTURES

[1 R 17, 10-16](#)

En ces jours-là, le prophète Élie partit pour Sarepta, et il parvint à l'entrée de la ville. Une veuve ramassait du bois ; il l'appela et lui dit : « Veux-tu me puiser, avec ta cruche, un peu d'eau pour que je boive ? » Elle alla en puiser. Il lui dit encore : « Apporte-moi aussi un morceau de pain. » Elle répondit : « Je le jure par la vie du Seigneur ton Dieu : je n'ai pas de pain. J'ai seulement, dans une jarre, une poignée de farine, et un peu d'huile dans un vase. Je ramasse deux morceaux de bois, je rentre préparer pour moi et pour mon fils ce qui nous reste. Nous le mangerons, et puis nous mourrons. » Élie lui dit alors : « N'aie pas peur, va, fais ce que tu as dit. Mais d'abord cuis-moi une petite galette et apporte-la moi ; ensuite tu en feras pour toi et ton fils. Car ainsi parle le Seigneur, Dieu d'Israël : Jarre de farine point ne s'épuisera, vase d'huile point ne se videra, jusqu'au jour où le Seigneur donnera la pluie pour arroser la terre. » La femme alla faire ce qu'Élie lui avait demandé, et pendant longtemps, le prophète, elle-même et son fils eurent à manger. Et la jarre de farine ne s'épuisa pas, et le vase d'huile ne se vida pas, ainsi que le Seigneur l'avait annoncé par l'intermédiaire d'Élie.

[Ps 145 \(146\), 6c.7, 8-9a, 9bc-10](#)

R/ Chante, ô mon âme, la louange du Seigneur !

- Le Seigneur garde à jamais sa fidélité, il fait justice aux opprimés ; aux affamés, il donne le pain ; le Seigneur délie les enchaînés.
 - Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles, le Seigneur redresse les accablés, le Seigneur aime les justes, le Seigneur protège l'étranger.
 - Il soutient la veuve et l'orphelin, il égare les pas du méchant.
- D'âge en âge, le Seigneur régnera : ton Dieu, ô Sion, pour toujours !

[He 9, 24-28](#)

Le Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, figure du sanctuaire véritable ; il est entré dans le ciel même, afin de se tenir maintenant pour nous devant la face de Dieu. Il n'a pas à s'offrir lui-même plusieurs fois, comme le grand prêtre qui, tous les ans, entrait dans le sanctuaire en offrant un sang qui n'était pas le sien ; car alors, le Christ aurait dû plusieurs fois souffrir la Passion depuis la fondation du monde. Mais en fait, c'est une fois pour toutes, à la fin des temps, qu'il s'est manifesté pour détruire le péché par son sacrifice. Et, comme le sort des hommes est de mourir une seule fois et puis d'être jugés, ainsi le Christ s'est-il offert une seule fois pour enlever les péchés de la multitude ; il apparaîtra une seconde fois, non plus à cause du péché, mais pour le salut de ceux qui l'attendent.

Mc 12, 38-44

En ce temps-là, dans son enseignement, Jésus disait aux foules : « Méfiez-vous des scribes, qui tiennent à se promener en vêtements d'apparat et qui aiment les salutations sur les places publiques, les sièges d'honneur dans les synagogues, et les places d'honneur dans les dîners. Ils dévorent les biens des veuves et, pour l'apparence, ils font de longues prières : ils seront d'autant plus sévèrement jugés. » Jésus s'était assis dans le Temple en face de la salle du trésor, et regardait comment la foule y mettait de l'argent. Beaucoup de riches y mettaient de grosses sommes. Une pauvre veuve s'avança et mit deux petites pièces de monnaie. Jésus appela ses disciples et leur déclara : « Amen, je vous le dis : cette pauvre veuve a mis dans le Trésor plus que tous les autres. Car tous, ils ont pris sur leur superflu, mais elle, elle a pris sur son indigence : elle a mis tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre. »

+

Ohnheim-Fegersheim, dimanche 10 novembre 2024
(< homélie du 10/11/2018)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Cette pauvre veuve a mis dans le Trésor plus que tous les autres. » La leçon que Jésus veut donner, au travers de cet épisode au Temple, est assez limpide. Pour la renforcer, la liturgie de ce dimanche nous a donné en parallèle le récit de la rencontre entre le prophète Elie et la veuve de Sarepta, dans la première lecture. « Elle a mis tout ce qu'elle possédait, tout ce qu'elle avait pour vivre, » dit Jésus. La veuve de Sarepta avait, elle aussi, accepté de tout donner au prophète, elle lui avait offert cette petite galette qu'il avait réclamée, et qui aurait dû être la dernière nourriture pour elle et son fils. Il n'était pas question de superflu, mais bien d'un don total d'elle même ; c'est comme si elle avait donné sa propre vie, le peu qu'il lui restait de vie. Acte de vraie générosité, mise en œuvre par la charité. Acte de confiance dans le Seigneur.

« Et la jarre de farine ne s'épuisa pas, et le vase d'huile ne se vida pas. » L'épisode se termine par la récompense du Seigneur, qui montre Sa puissance par ce miracle d'approvisionnement sans fin. De même, dans l'évangile, la parole de Jésus qui estime que la pauvre veuve a donné « plus que tous les autres » résonne à nos oreilles comme un jugement de Dieu, qui appelle une juste récompense – au moins dans l'au-delà. La vraie générosité, la vraie charité, ne manquent pas de porter du fruit.

Cette charité œuvre dans le secret du cœur, dans la discrétion des actes, que le Seigneur seul connaît et peut juger. Pour nous, nous sommes invités à ne pas nous laisser séduire par les apparences – comme ces scribes dénoncés par Jésus, qui devant les yeux des hommes font de longues prières, mais dont le cœur n'appartient pas à Dieu, comme ces riches qui jettent de grosses sommes dans le trésor du Temple, mais à qui cela ne coûte finalement rien.

Elles ne sont peut-être pas nombreuses, les occasions que nous avons de donner vraiment de notre nécessaire à qui en a besoin. Mais nous pouvons toujours donner de notre temps, de notre personne, parfois par de petits gestes, et toujours par notre prière. Cela paraît peu de choses, vu de l'extérieur, comme deux petites pièces, mais cela prend une valeur importante aux yeux de Dieu. Car par la foi, nous pouvons unir notre offrande à celle de Jésus, nous joignons notre vie à Sa Vie, le seul sacrifice qui plaise à Dieu. La lettre aux Hébreux, dans la seconde lecture, a remis devant nos yeux cette unique offrande de Lui-même que Jésus a faite au Père. Et l'Eucharistie nous donne l'occasion de sentir et de réaliser au plus haut point cette union à Son Sacrifice.

Dans cette célébration, ouvrons donc notre cœur pour que le Seigneur nous emporte dans le mystère de Son offrande. C'est bien peu de chose, à la vue du monde, que cette liturgie – c'est certainement pour cela que parfois nous ne sommes pas très nombreux à la messe ; mais dans un regard de foi, reconnaissons le trésor de grâce que le Seigneur nous offre dans chaque Eucharistie. Vivons cette célébration avec foi et avec joie, conscients de notre trésor, cette communion dans laquelle Jésus nous introduit. Entrons dans la joie du Christ mort et Ressuscité, cette joie rayonnante que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +